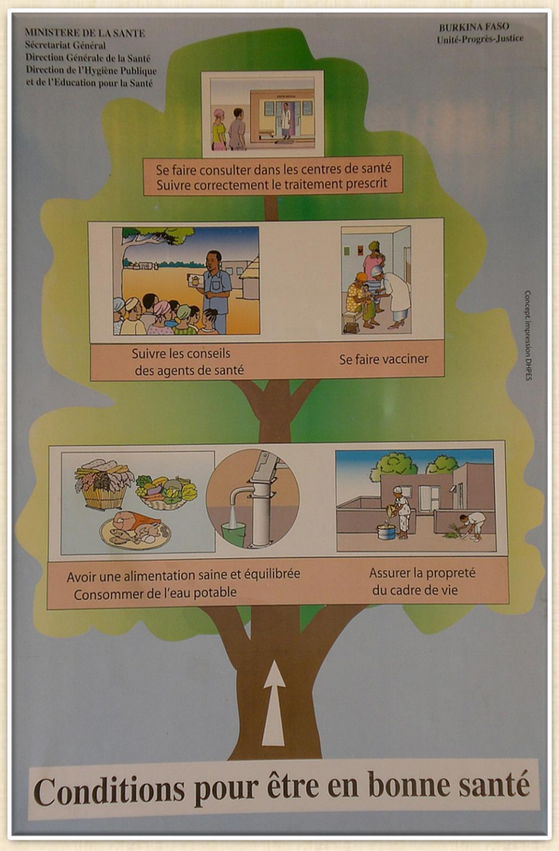
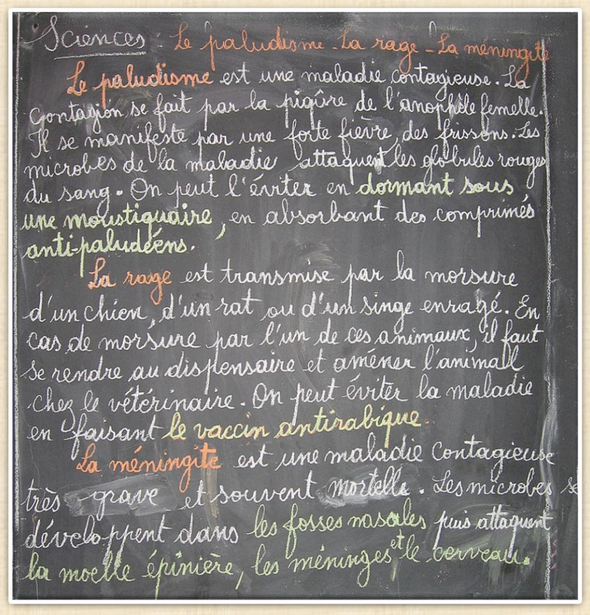
La santé

Dans les villages, les enfants n'ont pas une alimentation équilibrée. Ils mangent essentiellement des céréales. Ils souffrent de malnutrition, de carences. Les ventres ballonnés en sont un signe.



Les soins sont dispensés dans les Centres de Santé et de Protection sociale. Le personnel est composé d'un infirmier, d'une accoucheuse, un agent de santé, d'un pharmacien. Plusieurs centres existent sur la commune de Koper.



Des campagnes d'éducation à la santé et de vaccinations sont faites dans les villages et les écoles.
Mais les soins et l'achat de médicaments représentent des grosses dépenses pour les familles. La Sécurité Sociale n'existe pas.

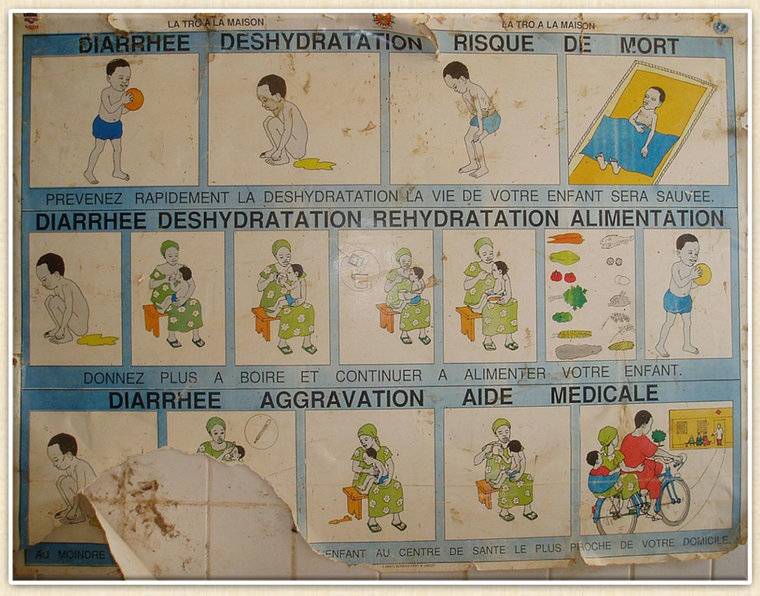
La salle d'accouchement.

Le paludisme est provoqué par un microbe qui infecte les globules rouges de l'homme. Ce microbe est transmis par un moustique, l'Anophèle.
Au Burkina Faso, le paludisme provoque la mort de 15 000 personnes par an, surtout des enfants. Il n'existe pas encore de vaccin.

La moto-ambulance.

La plupart des femmes accouchent dans les Centres de Santé.

Certains puits traditionnels et marigots fournissent une eau insalubre. Il n'existe pas de système d'évacuation des ordures et des eaux usées dans les villages. Les latrines sont encore en nombre insuffisant. Ces conditions favorisent les maladies comme des diarrhées très graves.



110 bébés meurent, par an, pour 1 000 naissances.
Les mères trop faibles et les bébés dénutris reçoivent, une fois par semaine, des compléments alimentaires.
Le poids des jeunes enfants est surveillé.